

Régions - Val-de-Ruz

30.01.2012, 00:01 - Val-de-Ruz

Actualisé le 30.01.12, 01:17

Les lucioles chassent les lattes

SKI DE RANDONNÉE



La Nocturne des Gollières a connu un succès réjouissant.

Une procession s'apparentant à un improbable ver luisant a serpenté vendredi soir sur les pentes enneigées situées entre Les Hauts-Geneveys et Tête-de-Ran. A la lueur de leur lampe frontale, quelque 80 adeptes du ski de randonnée se sont mesurés lors de la 1e Nocturne des Gollières. Une course populaire dont l'édition initiale aurait dû se dérouler en février 2011, mais qui, faute de neige, avait été annulée.

L'or blanc n'ayant pas fait faux bond cette fois-ci, la réussite de cette désormais vraie première a été totale. Les organisateurs ont pourtant connu pas mal d'émotion avant le jour J et ils arborent une satisfaction légitime. " Au début du mois, on était tendu, vu le manque de neige. Puis, ces derniers jours, on ne savait pas si le téléski allait tourner. Finalement, aujourd'hui (réd: vendredi) on a eu la chance de pouvoir compter sur des habitants de la montagne. Des personnes qu'on ne connaissait pas et qui, spontanément, nous ont donné un gros coup de main, notamment pour damer la piste. C'était vraiment magnifique cette solidarité ", explique Vincent Buchs, membre de l'équipe organisatrice.

Atmosphère magique

Outre la beauté d'un parcours dont le tracé a été pensé pour respecter la nature et ne pas effrayer les animaux, les concurrents ont unanimement relevé la qualité de la piste ainsi que le niveau d'excellence de l'organisation.

" C'était magnifique, les conditions étaient idéales, la piste était parfaite et les paysages superbes. Et cette neige qui tombait donnait une touche magique à l'ambiance de la course ", s'enthousiasme Géraldine Gafner. L'habitante de Chaumont explique qu'elle est venue avec une amie dans le but de partager un bon moment, dénué de tout esprit de compétition. La fondue après la course? " C'est ce qui nous fait avancer, on en a parlé pendant la montée ", se marre-t-elle.

Venus respectivement de Montricher et L'Isle, près de Morges, Patrick Dind et Jeff Laffely ne sont pas avares en compliments. " On fait pas mal de nocturnes et celle-ci est une des plus courtes. Elle est néanmoins technique et très variée. La piste est très bien préparée. En plus, il y a deux ou trois passages assez raides qui font bien monter les pulsations. C'est vraiment une verticale plaisante qui vaut le déplacement. Et au niveau de l'organisation, même pour une première, ça n'a rien à envier à certaines grandes courses. On a découvert Les Hauts-Geneveys, où on ne serait probablement jamais venus, et on reviendra l'année prochaine. "

Côté sportif au second plan

L'ambiance qui a régné lors de la montée puis du souper a presque relégué au rang d'anecdote l'aspect purement sportif. Cette première Nocturne des Gollières a ainsi été remportée par le Chauv-de-Fonnier Hervé de Pury, auquel il n'a fallu que 26'13" pour avaler les 3,4 km du parcours et ses 436 mètres de dénivelé.

Pratiquant la peau de phoque depuis une vingtaine d'années, le vainqueur du soir souligne qu'il n'est pas un compétiteur forcené. " J'étais venu pour monter vite mais je ne savais pas ce que ça donnerait. Surtout que je ne connaissais pas le parcours. Cette course est très bien organisée. On se croise, on mange une fondue, c'est vraiment sympa. " Sans être devin, ces louanges devraient motiver l'équipe organisatrice et les bénévoles la soutenant à mettre sur pied une deuxième édition. La Nocturne des Gollières 2012 est morte, alors vive celle de 2013.

La vente de matériel a pris l'ascenseur

Les commerces régionaux se sont frottés les mains grâce au succès des randonnées hivernales. A Défi Montagne, magasin basé à Peseux, ce sont les skis de randonnée qui sont le plus vendus. La raison est que ce produit nécessite davantage de conseils que les raquettes, qui peuvent être vendues plus facilement dans les grandes surfaces. Selon Thierry Bionda, propriétaire du commerce, cela pourrait être le résultat d'un "ras-le-bol" du ski de piste. " Les pubs montrent davantage de gens seuls dans la nature que sur des pistes encombrées. Aujourd'hui, ça ne fait plus envie ", déclare-t-il.

A Neuchâtel, Ochsner Sport a remarqué une forte augmentation des ventes de raquettes à neige depuis deux à trois ans. Ce sport ancien qui semblait avoir été un peu oublié a soudainement ravivé l'intérêt des petits et grands qui souhaitent tester autre chose.

Le magasin Brusa-Sports, à La Chauv-de-Fonds, a quant à lui constaté une forte augmentation dans la location de matériel de ski de fond et de ski alpin, surtout pour les enfants. Robert Brusa ajoute que " les ventes de raquettes à neige ont connu un très gros essor entre 2006 et 2010. Puis, ça s'est calmé, la plupart des amateurs étant dès lors équipés ". Selon lui, un tel engouement est dû à l'image favorable que véhiculent les raquettes à neige.

Du côté de Tosalli Sport, à Colombier, c'est le ski de fond qui a volé la vedette aux raquettes à neige cette année, alors qu'elles avaient fait un tabac il y a deux ou trois ans.

Le ski alpin aurait-il donc perdu de son attrait? Une chose est sûre, la randonnée permet à tout le monde de profiter de la neige, à ceux qui en ont marre de la glisse de se promener plus calmement et de profiter des paysages blancs. ARI

